

OBJECTIF LUNE

PARCE QUE NOUS AUSSI, ON VEUT LA LUNE!
TRIMESTRIEL N°25
HIVER 2016-2017

Ed. Resp. Roxane Zadvat Théâtre Croquemitaine - Place Abbé César Renard 15b - 7730 Bailleul (Estaimpuis) - P912286



Quand la chaussure va, on ne pense pas au pied.

Aux pieds meurtris par les kilomètres parcourus pour fuir la misère. Aux prisonniers politiques. A la police qui frappe et tue impunément. Aux marchands d'armes, à nos frères humains sous les bombes. Au froid qui tue. Aux vols de nourriture sanctionnés par des peines de prison, deux mois ferme en 2016 pour des pâtes. La même année : trois mois

pour des champignons, trois mois aussi pour des cosmétiques, six mois pour du gasoil, les croquettes pour chien, c'est huit mois. Quant aux vols dans les poubelles des supermarchés, vous risquez jusqu'à sept ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende.

Bien sur, nous ne sommes pas tous chaussés à la même enseigne. Christine Lagarde, ancienne ministre française, directrice du Fonds Monétaire International, a été jugée pour une négligence de 400 millions d'euros.

Elle risquait douze mois de prison et 15 000 euros d'amende.

Elle a été reconnue coupable, mais exemptée de peine!

Je lui souhaite d'avoir mal aux pieds dans ses chaussures de fête.

Et d'ici à la chute de l'empire capitaliste, souhaitons d'être plus nombreux à changer de chaussures!



Spectacles & Ateliers
Tour d'horizon des
activités du trimestre
écoulé.



Au Maroc, la jeunesse n'est pas dupe des nanana de la 22ème Conférence de l'ONU pour le climat.



La seule chose plus triste qu'un Indien qui n'est pas libre, c'est un Indien qui ne se souvient pas ce que c'est d'être libre. Mathew King, chef Lakota.



Jean-Pierre Besnard a déjà eu plusieurs vies, et il lui en reste : professeur de français, maroquinier, chanteur, thérapeute... Clown!



SUR ORBITE

Cyber-Harcèlement

77 % des 13-19 ans possèdent un smartphone, la moitié d'entre eux ne l'éteignent jamais et consacrent en moyenne 13h30 par semaine au net. Dépassés par la technologie numérique, beaucoup de parents n'éduquent pas, ou peu ,leur progéniture à ces nouveaux moyens de communication. Ils considèrent les échanges entre jeunes comme faisant partie de leur vie privée.

Et pourtant l'augmentation des cas de cyber-harcèlement est inquiétant. L'aspect virtuel d'internet, donne une impression d'impunité. Caché derrière leur écran, 21,2 % des jeunes avouent avoir été l'auteur d'attaques sur le net, tandis qu'un jeune sur trois serait victime du cyber-harcèlement. Usurpation d'identité, diffusion d'informations privées, messages d'insultes et d'humiliation, menaces, rumeurs aux conséquences parfois dramatiques.

L'atelier théâtre de la Sainte-Union de Kain se lance dans la création d'un spectacle forum sur cette thématique et ouvre le débat sur ce sujet tabou.

La tournée du Préau

La troupe du Préau a présenté son spectacle Tous dans la même galère? la première fois pour l'anniversaire de "Lire et Écrire" à Tournai le 1er juillet 2016. C'était une avant-première pour un public ciblé. Petit rappel, l'atelier animé par Rita, est organisé par les FPS en collaboration avec Lire et Écrire à la cité du Préau de Bernissart. Nous avons démarré en septembre 2015 avec un public composé d'adultes, hommes et femmes, apprenants à Lire et Écrire. Céline, l'animatrice FPS s'est impliquée en tant qu'actrice dans le processus de création et Anne, enseignante bénévole à Lire et Écrire, également. Trois

femmes extérieures au groupe nous ont rejoint par la suite. Après chaque représentation, nous échangeons avec le public. de la salle à la troupe. Ensuite, Samuel, animateur à Lire et Écrire, propose une animation au public composé d'apprenants et de bénévoles. A la question de quoi parle le spectacle, ces spectateurs ont répondu : de l'Onem, des absurdités du système, de la vie de ceux qui galèrent, qui n'y arrivent pas mais qui doivent se justifier, de démarches qui ne servent à rien, dépense de temps et de papier pour quels résultats? Des exclus du système, des victimes de la mondialisation... C'était la 4ème représentation le 9 décembre à Ath. Les actrices et acteurs, maintenant de plus en plus à l'aise sur scène, ont l'intention de continuer cette tournée en 2017 et d'entamer une nouvelle création.

Le ring amoureux

L'atelier sur les violences conjugales animé par Rita, se poursuit au Château Burbant de Ath. C'est Marjorie, animatrice FPS qui l'organise. Commencé en avril 2016, le travail de création se poursuit. Le groupe s'est senti conforté après la représentation des premières scènes créées le 1er octobre à Tournai (FITA) Nous projetons une représentation en mai/juin.



Féministe Potentiellement Sauvage

Le 25 novembre dernier, au pied de la statue de Christine de Lalaing, une cinquantaine de personnes ont bravé le froid glacial pour marguer le lancement de la campagne ruban blanc contre les violences faites aux femmes. Pour l'occasion, le mouvement d'éducation permanente des Femmes Prévoyantes Socialistes s'était rebaptisé Féministe Potentiellement Sauvage. La directrice du Secteur Associatif de la Mutualité Solidaris Mons -Wallonie picarde, Anne Spitals, a souligné dans un discours d'introduction que l'on doit étendre la notion de violences faites aux femmes aux violences économiques commises par l'état à l'encontre des femmes, qui sont touchées plus durement que les hommes par les mesures d'austérité (plus nombreuses que les hommes à vivre sous le seuil de pauvreté, à travailler à temps partiel, ce sont elles aussi qui assureront les soins aux parents âgés et aux petits-enfants, délaissés par les services publics). L'équipe du Croquemitaine et deux ateliers participaient à l'évènement.

Unis-Sons

La chorale Unis-Sons et les musiciens du mouvement Les Jeunes Donnent de la Voix se sont réunis pour interpréter l'Hymne des Femmes, la chanson historique du Mouvement de Libération des Femmes, un combat toujours d'actualité, en Belgique, et ailleurs dans le monde.

Atelier Théâtre de rue

L'atelier a présenté des images illustrant les violences économiques qui touchent les femmes, comme la remise en question du droit à l'avortement dans plusieurs pays européens. Depuis décembre, le groupe travaille sur le thème de la surconsommation, et déambule en ville. Les soldes approchent. Attendez-vous à les croiser au détour d'une tête de gondole!

L'aéroport d'Agadir, intense trafic aérien qui convoie chaque saison son

flot de consommateurs de soleil, de dépaysement, avec des euros, ici, nous sommes les rois. Les logos de la COP22 sont omniprésents dans l'aéroport. Le gouvernement a mis le paquet pour vanter son action en matière environnementale.

Certes les sachets plastiques ont disparu des souks. Certes, les énergies renouvelables connaissent un boom spectaculaire. Il faut savoir qu'une partie des centrales électriques, existantes et en projet, se situent sur un territoire occupé. En 1975, les colons espagnoles quittent le Sahara Occidental, occupé depuis par le Maroc, au mépris de la décision de la Cour internationale de justice. Les entreprises privées qui multiplient les projets éoliens et photovoltaïques ne le font pas par grandeur d'âme, mais bien pour le profit. L'électricité produite sera fournie à ceux qui auront les moyens de se la payer, y compris au nord de la Méditerranée.

Entre Agadir et Tarroudannt, Ouled Teima est une ville de 100 000 habitants qui a l'air d'avoir grandi trop vite. Les maisons s'agglutinent les unes aux autres, ou laissent en plusieurs endroits d'immenses terrains vagues, herbes folles nées des pluies de l'automne, traversés par les moutons, les piétons, les cyclistes et les carrioles.

Pour les comédiens qui nous accueillent, la COP22 c'est une blague : beaucoup de *nanana* et pas d'action. Mais "il faut continuer à rêver d'un monde meilleur, et savoir que la solution ne viendra pas des COP" nous disent Soufiane et Maazouz. Au détour d'une rue, devant un vieux pot ébréché où poussent quelques herbes : "Voilà, c'est ça la COP22! ».

Ici, comme ailleurs, la volonté affichée ne se traduit pas assez par des actions concrètes. Poudre aux yeux, Paris et Lyon s'essaient à la circulation alternée, dans une tentative désespérée pour limiter la pollution due aux moteurs diesel. Ici, le parc automobile est ancestral, et les enfants toussent.

Un enfant travaille la terre autour de quelques frêles arbustes. Il les soigne, amende le sol. Les arbustes grandissent. Leurs frondaisons fournissent de l'ombre. La vie investit le lieu. Les enfants s'y retrouvent pour jouer. Mais le soir venu, d'autres viennent y abandonner mégots et déchets. D'autres encore s'approprient cette richesse et abattent les arbres, emportant le bois, réduit à l'état de matière première exploitable. Le lendemain, les enfants découvrent le carnage, et pleurent leur richesse disparue.

D'où vient cette histoire? Sachant que les jeunes comédiens de la troupe Ilyada travaillaient avec un Français, d'autres animateurs voulurent découvrir le Théâtre Image et le Théâtre Forum. Ainsi, le deuxième jour, nous avons animé une après-midi de jeux exercices avec 40 enfants et adolescents du club de Kung-fu. Le lendemain, une trentaine d'enfants du club de Hockey, âgés de 6 à 15 ans, rejoignent le groupe initial de l'académie de théâtre de la troupe Ilyada. Nous sommes près de soixante, à l'impossible, nul n'est tenu... Ok pour les échauffements et pour les jeux exercices, puis ils ont assisté au travail de création, en spectateurs... Pas aussi passifs qu'on aurait pu le croire. Deux jours plus tard, les revoilà, avec la scène décrite cidessus, imaginée et mise en scène, jouée magnifiquement, comme jouent les enfants.

Bravo à eux!



NOUVELLE LUNE Le peuple Lakota face à un projet d'oléoduc

Les Sioux, Lakota, face au projet d'oléoduc, une bataille a été gagnée mais c'est la guerre qu'il leur faut remporter.

Depuis le 1er avril, pour bloquer un projet d'oléoduc (le Dakota Access Pipeline) les Sioux de la réserve de Standing Rock, dans

le Dakota du Nord ont établi un camp de résistance. D'autres tribus amérindiennes et plusieurs milliers de militants écologistes ont rallié la lutte.

Victoire, le 4 décembre, un permis de forage à Energy Transfer Partners (une entreprise d'infrastructures consacrée à l'industrie pétrolière) est refusé, cela entraîne le blocage des travaux.

Mais le sujet n'est pas clos : le gouvernement va « entreprendre une étude d'impact environnementale complète » (et non, cela n'avait même pas été fait!) et « étudier des tracés alternatifs »

« C'est le combat de David contre Goliath ».

D'un côté, des Amérindiens et des militants écologistes pacifiques protégeant des terres sacrées de l'invasion et des sources d'eau de la pollution. De l'autre, des industries du pétrole, des banques, Donald Trump, les forces de l'ordre.

En effet, des procédures policières et des affrontements disproportionnés ont eu lieu.

Donald Trump a investi de l'argent dans la compagnie Energy Transfer Partners et le directeur de cette compagnie a fait don d'environ 100 000 dollars pour la campagne de Trump et de 67 000 dollars au Comité national républicain.

Et parmi les banques nourricières du projet se retrouvent des sociétés françaises (Crédit Agricole, Natixis et Société Générale, BNP Paribas ou la norvégienne DNB).

Le peu de terre et la rivière, c'est tout ce qu'ils restent aux indiens. Comment peut-on prendre le risque d'empoisonner l'eau, substance de la vie ? C'est que les réserves indiennes sont nombreuses en Amérique du Nord et dérangent les projets des multinationales.

Le leader Lakota Mathew King a dit « la seule chose plus triste qu'un Indien qui n'est pas libre, c'est un Indien qui ne se souvient pas ce que c'est d'être libre ».

À suivre...

Source: http://www.bastamag.net



AU CLAIR DE LA LUNE mon ami

/Jean-François raconte comment il en est venu à

jouer avec nous.

Au secours, je ne connais plus mon texte...

J'ai toujours aimé le théâtre, j'ai toujours eu envie de m'intégrer dans ce monde différent du mien (je suis artiste peintre) mais avec beaucoup de correspondances (image, lumière, matière des décors et des costumes...). J'y avais pensé il y a quelques quarante ans, mais ma timidité et mon problème avec le *par coeur* m'avaient fait faire machine arrière. Et puis, il y a environ un an, tout m'est revenu comme un boomerang. D'abord en douceur avec l'atelier théâtre mouvement qui s'est

naturellement transformé en un atelier de théâtre de rue (c'est déjà un cran au dessus pour moi). Lors du dernier FITA, Isabelle m'a proposé de créer un court spectacle sur notre rencontre ou plutôt sur l'intensité de la vie et de ses choix. Et puis, il y a eu cet appel téléphonique du jeudi... Peux-tu remplacer Elisabeth dans le spectacle Dette Système?... Pourquoi pas... J'ai peur mais je me jette. Et puis un autre jour, c'est Jacques que j'ai remplacé. Je suis devenu une doublure élastique! Mes évidents "trou de mémoire" (des gouffres) sont comblés par une équipe chaleureuse et solidaire. J'y prends du plaisir, c'est évident, et je compte récidiver.



069 84 79 85

tcroquemitaine@gmail.com www.theatrecroquemitaine.com

ATELIER

qui peut accueillir de nouveaux participants :

UNIS-SONS

10 et 24 janvier, 7 et 21 février, 7 et 21 mars, de 19h à 22h. Ferme à Tertous' 63, rue Albert 1^{er} 7538 Vezon

À CHAUD DANS LES RÉACTEURS!

Les Clowns du Croquemitaine

Le groupe est né d'une concertation à la fin d'un stage de deux jours d'initiation aux techniques du clown, avec Rita Cobut et Jean Koerver. L'atelier des Clowns du Croquemitaine, animé par Rita, regroupe dix nez rouge désireux de se perfectionner dans ce domaine. Entre 14 et 60 ans, la diversité des âges se rajoutant à la cohésion Franco-Belge n'est qu'un des atouts dans cette touchante complicité. Les répétitions se

suivent actuellement au
Théâtre Croquemitaine
dans le village de Bailleul. Elles ont
pour objectif des représentations dans
les théâtres et dans les rues des deux
pays. Bientôt à mi-parcours, les clowns
évoluent et dévoilent leurs talents
d'improvisation aux curieux de
passage. Cette joyeuse fanfare n'a
qu'une seule hâte : nous faire partager
ses aventures burlesques!

COPINAGE Caravane Théâtre

A partir de 1987, Jean-Pierre Besnard se forme aux techniques du théâtre de l'opprimé avec Augusto Boal. Depuis 30 ans, il a expérimenté ces pratiques jusqu'à questionner leur utilité. Bien que le théâtre forum soit un formidable outil d'analyse et d'émancipation pour les comédiens comme pour les publics touchés, la révolution ne viendra pas du Théâtre forum.

Avec Marie-Josée Ereseo, puis avec le clown Alberto et le Bataclown, il découvre le clown, et participe au Centre de Recherche du Clown Contemporain et à la revue Culture Clown. Depuis, il parcourt le monde et emmène avec lui des clowns d'ici à la rencontre des clowns d'ailleurs, en Tunisie, au Brésil, en Inde, aux Philippines... Il participe aux premières éditions du Forum Social Mondial, à Bombay, à Porto Alegre, à Tunis, où nous avons croisé sa route en 2013

avec notre proposition l'Huile sur le feu, et les corbeaux.

Les clowns qu'il entraîne ne sont pas les naïfs et muets imbéciles que l'on voit dans les cirques. Ils ne font pas rire innocemment les petits et les grands. S'ils sont en rapport direct avec le public, c'est pour faire usage d'une liberté absolue, révéler l'invisible, exprimer l'indicible. Ils déambulent dans les rues pour sublimer la réalité. Ils interviennent dans les colloques pour traduire simplement et concrètement ce sur quoi les experts se mettent d'accord dans leur jargon. Sur le site internet de Caravane Théâtre, de nombreuses vidéos et récits témoignent de ses actions à travers le monde. Signalons une expérience de théâtre forum mondialisé, avec une diffusion en direct sur internet, et la prise en compte des interventions de Spect-acteurs via Skype. www.caravane-theatre.com

SPECTACLES

DETTE SYSTEME

avec ACiDe Marche
Audit citoyen de la dette
Vendredi 17/03 - 20h
Salle Jean Carmet
Etampes (France)
Samedi 18/03 - 20h
MJC Louise Michel
Fresnes (France)

TOUS DANS LA MÊME GALERE?

une création de l'atelier
Troupe du Préau
animé par Rita Cobut
Lundi 23/01 - 14h
FPS - Rue de Rasse,16
7500 Tournai
Jeudi 2/02 - 14h
Lire et Ecrire
(salle des fouilles)
Rue des Soeurs de
Charité,15
7500 Tournai

DEMISSIONS

Un spectacle du Théâtre des Rues Vendredi 27/01 - 20h Garcia Lorca Rue des Foulons 47-49 1000 Bruxelles